

Orhan, et n'a précédé que de très peu de temps la création de la milice des janissaires, qui lui était intimement liée.

Lors de l'organisation par le Vézir Alaeddin, frère de Sultan Orhan, de la première armée permanente et soldée qui ait existé, Sultan Orhan, dit-on, tint conseil avec son frère et Kara-Khalil-Tchendereli, son parent. Il y fut décidé que, en outre des *yaya* ou *piadè*, déjà énorgueillis de leurs privilèges et de leur solde considérable et devenus in-traitables dès le principe, on créerait une armée toute composée d'enfans chrétiens que l'on convertirait préalablement à l'Islam. On espérait que ces étrangers, n'ayant aucun lien de famille dans l'Empire, seraient mieux disciplinés ; de plus, ils offriraient, en leur qualité de convertis, un bon exemple aux nations vaincues.

En effet, ces prévisions se réalisèrent, et pendant des siècles, tant que les janissaires furent recrutés parmi les enfans chrétiens convertis, cette milice fut l'appui le plus ferme le plus redoutable de l'Empire Ottoman. Ce ne fut que lorsqu'on eût commencé à y introduire un grand nombre d'indigènes qu'elle commença à son tour à décheoir, à s'énorgueillir, à se révolter, et que finalement on dût la détruire, tant sa tyrannie était devenue insupportable.

Une tradition écrite, fort accréditée — on ne peut pas dire l'histoire, car plusieurs historiens la traitent de fable, tandis que plusieurs autres l'acceptent comme vraie ou vraisemblable — veut que Sultan Orhan se soit rendu un jour, accompagné de quelques-uns des nouveaux miliciens, chez Hadji Bektach, fondateur de l'ordre des *bektachi*, dans le village de Soulidjé, près d'Amassia, pour lui demander, avec sa bénédiction, un étendard et un nom pour la nouvelle milice.

Hadji Bektach posa la manche de son *hyrka* sur la tête d'un des jeunes soldats, de manière qu'elle pendit par derrière jusques sur son dos, et prononça ces paroles prophétiques :

La milice que vous venez de créer s'appellera *Yèni Tchèri* ; sa figure sera blanche et lumineuse ; son bras redoutable, son sabre tranchant et sa flèche acérée. Elle sera victorieuse dans tous les combats et reviendra toujours triomphante.

En mémoire de cette bénédiction, le bonnet de feutre des janissaires fut augmenté d'un appendice représentant la manche du derviche. Sur leur drapeau, de couleur écarlate, étaient dessinés en blanc le croissant et le sabre à double pointe d'Omar.

Que cette légende soit vraie ou fausse, il n'en est pas moins certain que tous les janissaires étaient affiliés à l'ordre des *Bektachi*, et formaient ainsi une confrérie militaire comparable aux chevaliers chrétiens du Temple, de l'Hôpital et de Malte. Le cheïkh des *Bektachi* était en même temps colonel du 99<sup>me</sup> régiment, et huit derviches de cet ordre, établis dans les casernes des janissaires, priaient jour et nuit pour la prospérité de l'empire et le succès des armes de leurs compagnons (les janissaires) *de la famille de Hadji Bektach*.